

Alexandra Marquet
Journaliste
Photo : Association
au fil de l'âge



La mobilité au cœur de l'**accompagnement**

Depuis 2012, un accueil de jour itinérant a vu le jour dans le Maine et Loire. Créé par Marina Baconnais, aide médico-psychologique de formation, et Lydie Picard, aide-soignante, ce dispositif expérimental accompagne des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés dans des lieux neutres, à l'image d'un club. En imaginant cette structure atypique, l'objectif était aussi de lever les freins liés à l'absence de mobilité des personnes âgées mais aussi de favoriser le maintien à domicile dans de bonnes conditions.

Après quinze années passées en Ehpad, Marina Baconnais, AMP, et Lydie Picard, aide-soignante ont eu la volonté de travailler autrement. Elles ont, dès 2008, couché sur une feuille leur idéal d'accompagnement. La concrétisation de ce projet passait par la création d'un accueil de jour itinérant. « À

l'époque, ce dispositif existait uniquement à notre connaissance dans l'Orne, mais il était adossé à plusieurs Ehpad », se rappelle Marina Baconnais. Après avoir discuté avec des associations et des personnes âgées, elles comprennent que le lien avec un Ehpad n'est pas la meilleure solution pour attirer le public visé car en-

core aujourd'hui une réticence d'aller en maison de retraite, même pour quelques heures, est bien réelle. Elles choisissent donc de l'adosser à des lieux plus neutres, à l'image d'un club.

Cette idée originale ne va pas simplifier la mise en œuvre. Et pour cause, porté par une aide-soignante et une AMP, le pro-

jet s'appuie sur le concept d'itinérance et sur un fort partenariat avec deux cabinets d'infirmières libérales, à une période où la DDASS se transforme en ARS. Après avoir décroché une autorisation lors de la dernière fenêtre CROSM (Comité régional d'organisation sociale et médico-sociale), il aura fallu aux porteuses du projet se battre et convaincre encore. Opérationnel depuis le mois de janvier 2012, l'accueil de jour de l'association Au fil de l'âge a fait le choix d'accueillir les personnes malades, même si elles présentent des troubles avancés. Les critères ne sont pas très sélectifs dans le contrat de séjour. L'objectif est d'accompagner toutes les personnes aidées et leurs aidants. « C'est extrêmement rare que nous refusions une candidature. On a à l'esprit que pour beaucoup l'accueil de jour est la dernière chance avant l'Ehpad alors on s'adapte. L'ensemble de l'équipe a la même philosophie et la même culture professionnelle tournée vers l'écoute et l'accompagnement personnalisé, ce qui aide à gérer des situations parfois difficiles », explique Marina Baconnais.

L'organisation

À l'ouverture de l'accueil de jour, trois sites étaient investis. Mais depuis la réforme des rythmes scolaires entrée en vigueur en septembre 2013, la cantine scolaire qui les accueillait le mercredi n'est plus disponible. Aujourd'hui, le service itinérant se déplace dans une salle communale à Drain et dans une salle d'activités dans une résidence autonome à La Varenne. Leur présence dans ces deux villages permet de toucher un plus grand nombre de personnes âgées. D'ailleurs, le taux d'occupation a atteint 80% en 2015 contre 60% pour le territoire des Mauges. Dès le début, la question de la mobilité était au cœur de cet accompagnement. C'est pour cette raison qu'une salariée se charge d'aller chercher les personnes accompagnées. Depuis 2014, l'association a pu acquérir un minibus équipé facilitant le transport des fauteuils roulants. Cet achat a été rendu possible à la suite d'un concours organisé par la Fondation Médéric Alzheimer. Pendant qu'une soignante se charge du transport, l'autre prépare la salle. En choisissant d'investir des lieux neutres et non des salles en Ehpad, il faut évidemment préparer à chaque fois l'arri-

vue des usagers puis tout ranger après leur départ. Tout est donc aménagé le matin, que ce soit avec le matériel ou encore les fauteuils relax pour les temps de repos.

Le déroulé d'une journée

Les usagers et l'équipe se retrouvent à 10h30 autour d'un pot d'accueil. L'occasion de parler, d'échanger, de faire le point autour d'un café, d'une tisane ou d'un jus d'orange. Après avoir rempli ensemble le panneau d'éphéméride, une première activité est organisée autour d'un atelier mémoire de 45 minutes. Vient ensuite le moment de la préparation du repas. Selon les lieux, les personnes âgées participent à l'achat et à la fabrication de l'entrée et du dessert. « À Drain, le repas chaud est livré par le traiteur alors que sur le site de La Varenne, c'est un service de portage de repas. On fait donc en fonction des sites pour faire participer les personnes. Elles peuvent donc procéder aux achats, faire des préparations, mettre le couvert, débarrasser ou encore passer le balai... l'idée est de valoriser leurs capacités et leur utilité », confie Marina Baconnais. Vient ensuite un temps de repos pour ceux qui le souhaitent. Pour les autres, un temps calme s'organise généralement autour de la lecture de journaux. À 15h00, une activité plus physique s'impose. Après avoir exercé la mémoire le matin, l'idée est donc de se dépenser un peu ou faire travailler sa dextérité autour d'activités manuelles. En fin de journée, un temps individuel est prévu permettant d'échanger et ensuite de remplir le livret qui fait le lien entre le domicile et l'accueil de jour. Le retour est programmé autour de 17h00.

Les aidants

L'accueil de jour est évidemment un lieu dédié aux personnes atteintes de la ma-

ladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Toutefois le lien avec les aidants n'est pas négligé. Cette proximité est naturelle. « Si en institution, le fossé existe parfois entre les aidants et les soignants, ce n'est pas le cas ici. D'ailleurs, nous souhaitons apporter des réponses adaptées, c'est pour cette raison que nous avons organisé une formation à destination des aidants pour mieux communiquer avec les personnes malades. Sept familles ont participé. Des groupes de paroles sont également organisés », précise la responsable de l'accueil de jour. Cette thématique des aidants fait d'ailleurs l'objet de dossiers qui viennent d'être déposés, notamment auprès de la Fondation de France pour obtenir des subventions. Sur cette question de l'accompagnement des aidants, Marina Baconnais pointe du doigt les limites des plateformes de répit. « Sur notre secteur, les personnes âgées doivent faire jusqu'à trente kilomètres pour trouver un site d'accueil et d'écoute. Alors à 80 voire 90 ans ce n'est pas possible. On va se rapprocher d'eux pour savoir comment travailler en bonne intelligence. ». Cette proximité avec les professionnels du secteur est harmonieuse avec les différents acteurs du domicile : SSIAD, infirmières libérales, SAD. Des efforts pourraient toutefois être réalisés pour que les intégrations se passent au mieux et qu'un lien plus naturel se crée entre structures et accueil de jour. L'autre enjeu est de ne pas être uniquement sur des inscriptions d'urgence car les aidants font appel à l'accueil de jour quand ils sont épuisés. Comment faire pour changer cette réalité ? Ce n'est pas facile de toucher les généralistes qui manquent souvent de temps... Ce sont des défis pour cet accueil de jour qui est encore expérimental et qui espère obtenir un agrément définitif pour 2017. ■

Les différentes étapes

- 2009 : l'idée de créer un accueil de jour itinérant est lancée. L'accueil des élus est enthousiaste, reste à monter le dossier administratif. Puis création de l'association Au fil de l'âge de Saint Sauveur de Landemont (49) qui est porteuse du projet d'accueil de jour itinérant
- 2010 : présentation du projet devant le jury de la DDASS, profitant de la dernière fenêtre CROSM avant la création des ARS et des appels à projets. Le dossier est ensuite validé mais à une période compliquée avec la naissance des ARS.
- 2010-2011 : 18 mois de combat administratif pour la mise en place et la finalisation du dossier.
- 2 janvier 2012 : ouverture officielle de l'accueil de jour itinérant.